

Il pilote la F1 de Lauda

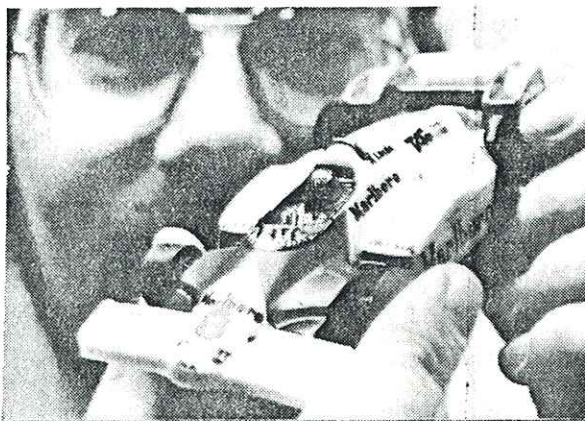
Slot racing

Didier Dupuis et ses amis du Slot Racing-Club d'Agen « se font des frayeurs » au 1/32^e en suivant des yeux leurs petits bolides. Dimanche, sur la piste qu'ils viennent de construire, aura lieu le championnat de France.

« Circuit Jouef, circuit 24, la passion, elle est née là. Enfant, je rêvais avec ces petites voitures, j'ai voulu continuer avec du matériel un peu amélioré, c'est tout », explique Serge Trécul, un des membres du Slot Racing-Club d'Agen. « A l'époque des années « 50 » et « 60 », une mode du circuit électrique avait pris », complète Didier Dupuis, le président du club. « Il y avait des pistes géantes à plusieurs voies, exploitées commercialement. Il y en avait une à Bordeaux. C'est de là qu'est parti le slot racing en tant que sport ». Quand la mode est passée, ces grands circuits ont été abandonnés. Des clubs de fanatiques ou de nostalgiques des petits bolides les ont récupérés. Ils ont lancé le slot racing, compétition véritable entre pilotes sur circuit électrique. Ils ont amélioré les petites voitures pour les rendre plus performantes. Ils ont inventé trois catégories.

250 FRANCS A 2.000 F

La classe production met en compétition les participants avec un modèle standard, homologué, sur lequel on n'a pas le droit d'apporter de modifications.



Une McLaren de F1 exactement similaire, au sponsor et au casque du pilote prêt, à celle de Nikki Lauda, il y a quelques années.

La voiture est vendue en kit, facile à monter et ne coûte que 250 francs. Il y a la Sport Europe, la catégorie reine, la plus rapide où les chassis en laiton sont préparés et les moteurs poussés, pouvant tourner jusqu'à 100 ou même 110.000 tours/mn dans un sifflement suraigu. Certains modèles, britanniques notamment, peuvent revenir à 1.000 ou 2.000 F. Et puis enfin, les F1, miniatures à l'apparence identique à leurs sœurs du bitume, mais trente-deux fois plus petites qu'elles. Contrairement aux F1 réelles, elles ne sont pas les plus rapides, mais les plus délicates et techniques à piloter : leur moteur est, en effet, disposé longitudinalement, perpendiculaire à l'axe des roues arrière et leurs accélérations violentes sont très difficiles à contrôler à cause de l'effet de couple du moteur qui les fait se cabrer.

COMME LES GRANDS

Ces messieurs bien sages qui s'amuse comme des enfants autour de la piste sont très sérieux. Mais ils ne se prennent pas au sérieux. Leur sport, car c'en est un de piloter un petit bolide capable d'accélérations imbattables (de 0 à 100 km/h en six dixièmes de seconde) exige des réflexes étonnants. Les voitures sont capables de pointes à 130 km/h et il faut avoir un bon œil pour parfaitement les suivre d'un virage à l'autre, freiner au bon moment, remettre la gomme quand il le faut. Sans sortir de la route. En cas de sortie de route, on remet la voiture sur la piste et l'on continue, c'est la seule différence avec la réalité. Mais on a perdu quelques secondes. Et dans cette compétition, ça compte ! Un tour de la toute nouvelle piste d'Agen qui fait 31,5 m de long et comporte huit virages se fait en quatre secondes seulement. Ce circuit qui comporte huit voies est un des plus beaux de France. Il n'en existe que trois équivalents par la longueur et le nombre de pistes sur la quinzaine de pistes dont disposent les clubs (au nombre de quinze en France) pour accueillir des compétitions. Cette piste a demandé beaucoup de travail aux membres du Slot Racing-Club d'Agen. Quelques jours avant le grand prix dont les essais qualificatifs débiteront vendredi, ils étaient encore penchés sur lui pour effectuer les dernières soudures et installer les finitions (rails de sécurité, etc).